

Two kinds of Women

Les Deux Sortes Des Femmes

Dans cette méditation, nous allons examiner le sujet : « Les deux sortes de femmes ». Rappelons que depuis un certain temps, nous avons tiré notre discussion du livre d'Apocalypse de Jésus Christ. Et, nous le faisons en proclamant le message que Jésus Christ envoie à son église aujourd'hui. Les principes de la vérité pertinente abondent dans toutes les écritures.

Il y a maintenant deux grandes parties dans le livre de l'Apocalypse. Nous avons dit cela à plusieurs reprises. La première partie traite de l'examen du Seigneur des sept églises représentatives. Dans Apocalypse 1 v 11, vous trouverez que dans la vision que Dieu a donné à l'apôtre Jean, sept églises représentatives, symbolisées par sept chandeliers d'or révélés, avec le Seigneur Jésus Christ marchant au milieu de ces chandeliers, s'adressant à eux concernant leurs conditions. Cela est couvert dans Apocalypse 1, 2 et 3.

Dans les versets 19 et 20 d'Apocalypse 1, on nous montre que le livre de l'Apocalypse comporterait les choses qui sont, et celles, qui sont à venir. C'est une observation très importante qui doit être notée avec beaucoup d'attention.

Dans le premier verset d'Apocalypse 4, nous sommes introduits dans la deuxième partie du livre d'Apocalypse qui concerne les choses à venir. Nous sommes appelés dans les lieux élevés en l'esprit pour voir les choses, telles qu'elles sont. Les choses telles qu'elles seront en considération des avertissements que le Seigneur avait donné aux églises dans Apocalypse 1, 2 et 3 et la réponse qu'il attendait d'elles. Ceux qui répondent fidèlement à ses avertissements, se repentent et se soumettent à sa volonté parviendront à une solution complètement céleste. Tandis que ceux qui vivent leur vie, qui sont conduits par leur propre penchant et qui n'accordent aucune importance aux avertissements du Seigneur Jésus-Christ aboutiront sur le chemin qui mène à la honte et au déshonneur.

Et, dans nos dernières études, nous avons comparé les deux types de développements découlant de ce même rassemblement du peuple de Dieu. Nous avons examiné les deux sortes de villes, les deux sortes d'agneaux et les deux types de rues. Dans cette méditation, nous verrons les deux sortes de femmes. Notre étude sera tirée du livre d'Apocalypse 12, dans lequel on trouve le premier type de femme. Cette dernière suit un parcours fidèle, une vie de repentance et d'obéissance conforme à l'appel et l'avertissement du Seigneur tout en recevant de l'aide provenant du Seigneur pour emprunter le chemin qui mène au ciel. La deuxième femme, la femme infidèle nous est présentée dans Apocalypse 17.

Dans cette méditation, nous nous attarderons un tant soit peu sur la femme fidèle. Ceci nous permettra de voir les choses dans une perspective plus claire. Apocalypse 12 v 1-5 : « Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds et une couronne

de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône ».

Permettez-nous de commencer notre méditation en nous demandant, qui est cette femme ? Nous commencerons à répondre à cette question en prenant note de ce que cette femme ne représente pas, afin que nous puissions mieux apprécier ce qu'elle représente dans ces écritures.

Tout d'abord, il est généralement admis que cette femme est Marie. Le passage supposé justifier cette position se trouve dans le verset 5. Le verset 5 dit : « Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône ». Ainsi, cet enfant est identifié comme étant Jésus, il est communément admis que la femme qui a donné naissance à cet enfant doit être Marie, la Vierge Marie, la Marie mentionnée dans l'Évangile comme l'épouse de Joseph.

Ceci n'est pas vrai, car, nous savons que Marie était vierge et qu'elle n'avait eu aucun enfant avant la naissance du Seigneur Jésus Christ (l'homme Jésus). Mais, dans le verset 17 de ce chapitre, on nous dit que la femme en question avait donné naissance à de nombreux enfants avant la naissance de cet enfant mâle. Pour cette raison, cette femme ne peut en aucun cas être, Marie. Lisons le passage dans Apocalypse 12 v 17 : « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ».

Donc, ici, nous voyons que la femme a eu de nombreux enfants avant. « Les restes de sa postérité » signifie « le reste de ses enfants ». Ainsi, nous savons sans aucun doute, que la femme ne peut pas être Marie.

Certains supposent maintenant que cette femme représente Israël selon la chair. Et que, étant donné que Jésus Christ est venu de la tribu de Juda, il est d'Israël. Par conséquent, la femme est censée être une femme composite qui est synonyme de l'église de l'ancien Testament. Encore une fois, cela peut trouver son explication dans les deux raisons suivantes. Tout d'abord, nous savons que le Seigneur Jésus Christ est celui qui a établi la nouvelle alliance (Testament). On nous dit que la femme est debout sur la lune et revêtue du soleil. Le soleil représente le nouveau testament dans sa capacité à donner vie au peuple du Seigneur quand le Saint-Esprit le vivifie.

Encore une fois, vous vous rappellerez que Jésus Christ est apparu à l'Apôtre Jean sur l'île de Patmos, vers A. D. 95. Et il a décrit les choses qui étaient et les choses qui sont à venir, autrement dit, les choses qui devaient se dérouler après cette date. Si vous revenez avec moi dans Apocalypse 4, nous lirons ce que nous avons avancé à plusieurs reprises dans ce manuscrit. Apocalypse 4 v 1 : « Après cela, je regardai..... »

Après quoi, on peut se poser la question de savoir est-ce après ces événements que le Seigneur Jésus Christ a demandé à Jean d'écrire aux sept églises ? Dans ce premier épisode, le Seigneur voulait discuter avec Jean des échecs, des faiblesses ou des forces de ces congrégations qui représentaient le peuple du Seigneur encore en vie. Alors, il dit : « après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. »

Du chapitre 4 jusqu'à la fin du livre de l'Apocalypse, toutes les choses qui ont été présentées étaient une représentation des choses futures à A. D. 95. Car nous savons que l'accouchement de l'enfant mâle est quelque chose qui se déroule beaucoup plus tard. Notez bien, car ceci est très important.

Maintenant, revenons à Apocalypse 12. Si cette femme n'est pas Israël, et elle n'est pas Marie, Comment expliquons-nous le verset 5, car celui-ci est une référence évidente faite au Seigneur Jésus-Christ ? Et, nous répondons par l'affirmative que l'enfant mâle se tient pour le Christ, mais pas le Christ qui est la tête, mais de Christ le corps. Toutes les écritures parlent du Christ, « Car le témoignage de Jésus est l'esprit de prophétie. » (Apocalypse 19 v 10b) « Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » (John 5 v 39). Donc toutes les écritures parlent de Christ la tête principalement et aussi le Christ le corps.

Maintenant, si vous revenez avec moi dans Apocalypse 2, vous trouverez que la promesse de domination sur les nations dans le siècle à venir est également faite à l'église. (Révélation 2 v 24-27) « A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connue les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau ; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père ».

Notez la façon dont le verset 27 se termine « ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père ». Christ a donc cette position d'être la tête du royaume des cieux. Mais ceux qui vaincraient, qui sont amenés en pleine filiation, qui ont un rôle dans le Royaume qui doit être révélé, doivent partager avec lui sa fonction de domination. Ainsi, le verset 5 d'Apocalypse 12 parle du Christ, mais pas le Christ la tête, mais le Christ le corps qui représente ceux qui vaincraient et seront introduits dans une pleine union avec le Seigneur Jésus Christ.

Maintenant, revenons à la question de savoir qui est cette femme. Vous remarquerez qu'au début, nous avons dit que le Seigneur était intéressé par montrer à l'apôtre Jean, l'issue réservée aux mauvaises inclinations de son peuple. Il disait d'eux plusieurs fois dans ces sept lettres, « repent, se repentir de ces choses qui sont maléfiques, un peu de levain, fait lever toute la pâte, si vous ne se repentez pas, c'est la façon dont les choses seront ci-après. ». Ainsi, les systèmes d'églises, depuis l'époque de Jean se rompirent en deux courants contrastées, les

fidèles prenant de telles caractéristiques que nous avons vu de la vraie ville et de l'agneau véritable. Vous trouverez aussi que l'infidèle devient comme la grande ville (Apocalypse 11 :8) la rue de la terre et maintenant, la femme prostituée (Apocalypse 17).

Ainsi, nous examinons deux sortes de femmes, celle d'Apocalypse 12, la femme fidèle et l'autre dans Apocalypse 17, la femme prostituée.

Maintenant, laissez-nous en venir aux cinq premiers versets d'Apocalypse 12 et tenter de donner une explication.

« Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds et une couronne de douze étoiles sur sa tête. »

Cette femme est synonyme de l'église. Quelqu'un pourrait demander, « si cette femme est synonyme de l'église, alors comment pouvons-nous comprendre le verset 17, qui a montré que la femme avait donné naissance à des enfants avant la naissance de l'enfant mâle ? » Nous répondrions pleinement à cela lors de l'examen des caractéristiques de la semence, la graine triomphante qui vient de la succession de l'enfant mâle, vous obtiendrez une meilleure compréhension. Mais laissez-nous d'abord accepter que, dans les écritures la femme est parfois symbolisée par l'église. L'homme et la femme sont parfois utilisés pour décrire l'église, mais la femme comme un symbole de l'église est la figure la plus communément utilisée. Dans Ésaïe 54 par exemple, la bible dit « Réjouis-toi, stérile-toi qui n'enfantes plus. », et le verset 17 du chapitre traite des choses qui se rapportent à l'église dans un langage prophétique. Dans Ephésiens 5, qui est également très clair. L'église est décrite comme une femme en relation avec le Seigneur Jésus Christ, elle comme épouse et le Seigneur comme époux. Dans les versets concluant ce chapitre, Paul nous dit que c'est un mystère, Paul enseignait sur la relation entre un homme et sa femme et a fini en disant « C'est un mystère, mais je parle concernant l'église et le Christ. ».

Ainsi, nous remarquons encore que cette femme était censée être enceinte. Comment cette femme est-elle devenue enceinte ? Vous vous souviendrez (voir langage de prophétie) que la lune, dans ce contexte est la parole de Dieu vivifiée à la compréhension du croyant par le ministère du Saint-Esprit. Le soleil fait allusion au Christ comme étant la parole vivante œuvrant et transmettant la vie à l'église. Galates 4 nous aide à savoir ce que fait cette femme enceinte. En regardant l'histoire d'Abraham, on nous dit qu'Abraham a eu deux épouses, l'une était Sarah, l'épouse légitime, et l'autre était Agar. La bible nous dit qu'Abraham a eu un enfant d'Agar par la chair. Agar eu Ismaël par la puissance de la chair. Il s'agissait d'une semence biologique. Mais quelque chose de curieux a été dit de Sarah. Il a été dit que Sarah a donné naissance à Isaac par la promesse. Isaac était censé être l'enfant de la promesse. L'accomplissement des promesses des écritures, donne à l'église un fardeau pour ce qui est indiqué. Ceci peut être comparé avec une femme recevant une semence pendant la grossesse. Maintenant, le Seigneur nous fait voir une dimension de sa volonté, comment les promesses s'accomplissent. Lorsque nous commençons à les comprendre et les désirer, nous commençons à attendre sincèrement leur réalisation dans nos vies. Par conséquent, nous sommes enceintes de quelque chose. Et comme

nous continuons à rechercher la face du Seigneur et à réfléchir sur ses promesses, il arrive un moment où la grossesse est complètement avancée et arrive à terme.

Maintenant, vous vous souviendrez que, dans les lettres du Christ aux sept églises, certaines promesses sont faites. Ce sont des choses sur lesquels le Seigneur Jésus Christ s'appuyait pour obtenir une réponse obéissante de son peuple. En ôtant la force de ses promesses, les gens devaient se libérer des choses qui étaient contraires aux choses de Dieu. Plus tard, nous serons en mesure de parler plus amplement de ces promesses. Nous allons alors être mieux placés pour comprendre ce que signifie ici 'la femme était enceinte, elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement'. Mais ces promesses ont été faites par le Christ pour pousser les auditeurs à une réponse fidèle. Les promesses ne parlent pas de ce que nous allons recevoir quand nous irons au ciel, lorsque nous partagerons la gloire céleste du Dieu tout-puissant. Bien au contraire, les promesses sont l'image des choses que le Seigneur va construire dans la vie de son peuple au fur et à mesure qu'ils (ses enfants) grandiront dans la plénitude du Christ. A l'exemption de la septième promesse, tous les autres sont faites pour remplir la vie du croyant tout au long de notre marche avec Dieu, afin que nous parvenions à la plénitude de la vie en Christ.

Par exemple, la première promesse dit « à celui qui vaincra je vais donner à manger de l'arbre de vie qui est au milieu du paradis de Dieu. ». La sixième promesse dit : « celui qui vaincra je ferai un pilier dans le temple de mon Dieu, il ne sera plus sortir et j'écrirai sur lui le nom de la ville de mon Dieu qui est la nouvelle Jérusalem et j'écrirai sur lui mon nouveau nom. ». Bien sûr, nous remarquons que dans l'Apocalypse 14, la promesse est accomplie pour les 144 000 autres agneaux qui se tiennent avec le seul agneau (Jésus) sur la montagne de Sion.

Ainsi, les promesses sont les choses qui poussent la femme à chercher auprès du Seigneur une nouvelle vie, un nouveau niveau de grâce et à marcher avec lui conformément à ses promesses.

Nous concluons sur ce sujet que nous avons promis aborder. C'est à dire les caractéristiques de la semence ? Dans Genèse 22, une promesse est faite à Abraham. Elle est faite à Abraham et sa postérité. Galates 3-6 nous assure que la semence est Christ. Et le verset 29 du même chapitre dit que c'est Christ la tête et Christ le corps. Il dit, « si vous appartenez à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham et, vous êtes héritiers conformément à la promesse ». Le croyant deviendra un vainqueur une fois que ses choses seront accomplies et pleinement manifestées dans une église conquérante. Aucun pouvoir sur la terre, sous la terre ou nulle part ailleurs ne sera en mesure de vaincre une telle personne.

Maintenant, tournons nos bibles dans le passage de Genèse 22. La raison pour laquelle le reste de la postérité de la femme a été attaqué par le dragon réside dans le fait qu'ils ne possédaient pas toutes ces caractéristiques de la descendance véritable. Bien qu'étant rempli de la puissance, la grâce et la gloire de Dieu, ils ne répondent pas à la vie de l'enfant mâle révélée dans Apocalypse 12 v 5. Revenons à Genèse 22 v 16, qui dit « Je le jure par moi-même, parole de l'Eternel ! Parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique :

je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix ».

Il y a trois caractéristiques distinctes qui lorsque complètement encrées dans la vie du croyant, font de lui une graine du Christ : en effet, une graine adulte. Et, nous énumérons juste rapidement ces trois : 1. Tout d'abord, la semence doit être comme les étoiles du ciel et le sable sur (pas dans la mer, mais sur) le bord de la mer, et capable de surmonter certaines situations. 2. La semence doit posséder la porte de ses ennemis. Ainsi, c'est une graine combattante et triomphante. 3. Dans cette semence, toutes les nations de la terre seront bénies. C'est une semence recevant la capacité d'administrer la vie de Dieu aux autres, elle est capable d'apporter le Salut, la délivrance, la guérison etc.

Ce sont ces trois caractéristiques qui lorsqu'elles sont entièrement développées dans un peuple le rendent vainqueur. Pas seulement une caractéristique, pas deux, mais toutes les trois. Une des faiblesses du reste de la postérité de la femme évoquée dans Apocalypse 12 :17 est que cette postérité ne possédait pas toute la totalité des trois caractéristiques

Que le Seigneur vous bénisse, que le Seigneur face briller sa face sur vous. Vous pouvez considérer cette méditation comme étant juste une introduction à l'Apocalypse 12. Conduit par le Seigneur, nous rentrerons dans les détails de plusieurs aspects du message dans le prochain chapitre. Le Seigneur vous garde, au nom de Jésus. AMEN.

Dans notre prochaine méditation, nous traiterons le thème « Une Femme qui va à part ». Une fois de plus, nous désirons vos prières. Que le bon seigneur de cette moisson fasse prospérer sa moisson comme il fait prospérer son œuvre en vous qui êtes sa moisson. Encore une fois, rester béni en lui.